

Il cueille

Patrick Nicol

Number 48, Spring 1991

Autour du mythe de Danaé

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14952ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Nicol, P. (1991). Il cueille. *Moebius*, (48), 77–78.

IL CUEILLE

Patrick Nicol

Moi, j'enlève de la tapisserie. C'est un mince papier que je garde entre les doigts. Mieux parfois. Toute une bande et j'arrive au mur. Dans les lattes et la moisissure du plâtre il y a de l'eau. Toujours.

Entassés derrière moi, les papiers ne sont plus les mêmes. Il n'y a plus l'étendue, la répétition qui donne le vertige.

Alors l'homme passe et les emporte. Cet homme l'artiste. Il en vêtira des femmes. Les couchera dans les cadres surprenants. Cela ne me concerne pas.

Moi je gratte de mes ongles, plaque les dents, applique l'ivoire contre le plâtre, suce le jus du mur jusqu'à ce que la maison craque.

Cela n'arrive jamais.

Cette femme baise avec les dieux. Plus tard elle accouche d'un mythe qui s'en va et qui tue. Derrière le motif le Mont de Vénus et tout se devine.

Ce sont mes ongles sur la porcelaine.

Séance terminée, la modèle se rhabille. Rage. Même le peintre n'en peut plus, il menace de laisser pourrir mes papiers, s'empâter de vert et d'odeurs.

Le bruit de mes ongles sur la face lisse d'un vase précieux.

Quand nous sommes enfin seuls Gustav me regarde. Prend un petit rond que je lui ai cueilli. Le lèche en riant et le colle sur la toile.

Il y aurait des matières nobles et des arts décoratifs. Ce que j'en sais la sève est plus facile que l'eau du marbre. À la hanche d'une Vénus grugée des heures pour une goutte. Et encore.

Gustav m'a parlé de la question des modèles. C'est sa manie à lui. Les surfaces. C'est pour lui, je lui laisse.